

Informations pratiques

Jens Haaning

Exposition du 26 janvier au 18 mars 2007

Institut d'art contemporain

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne

Accès Bus n° 1 (arrêt

Cité-Nouveau Musée)

Métro ligne A (arrêt République)

À proximité de la gare TGV

de Lyon Part-Dieu

Station vélo'v à 1 minute à pied

Ouverture Le mercredi et le vendredi
de 13h à 18h, le week-end de 13h à 19h,
nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Visites commentées gratuites pour
tous le samedi et dimanche à 15h
et sur rendez-vous

Tarifs Entrée 4 €, tarif réduit 2,50 €

Renseignements 04 78 03 47 00

www.i-art-c.org

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide
du ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes), de la
région Rhône-Alpes et de la ville de Villeurbanne



Institut d'art contemporain

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne

T. 0033 (0)4 78 03 47 00

www.i-art-c.org



Jens Haaning est né en 1965 à
Copenhague (Danemark) où il vit et
travaille.

Il est souvent question de frontières
dans le travail de Jens Haaning,
qu'elles servent de ligne de partage
entre des états, entre les différentes
communautés ethniques cohabitant
au sein d'un même pays, entre
les différentes classes sociales, ou
encore entre les domaines de la
légalité et de l'illégalité.

Jens Haaning considère que l'artiste
et l'immigré sont dans une situation
équivalente au regard des normes

sociales : l'immigré parce qu'il est
exclus du champ des représentations,
ou enfermé dans des stéréotypes,
l'artiste parce que son travail vise à
mettre en doute les représentations
habituelles afin d'activer un regard
critique sur le monde. Jens Haaning
réalise ses projets dans le contexte
d'institutions artistiques, tout
en les plaçant ouvertement dans les
champs du social et du politique.
Revendiquant une économie
de moyens, Jens Haaning intervient
directement dans le réel sous forme
d'actions dans l'espace public
documentées par des photographies.



Institut d'art contemporain, Villeurbanne

www.i-art-c.org

À l'Institut d'art contemporain, où il est invité par François Curlet, Jens Haaning présente une sélection d'œuvres récentes qui questionnent les représentations nationales et renversent ou transfèrent les modalités d'usages et de regard. **FRANCE** (2007), peint au pochoir monumental sur le mur, énonce sans fioriture la présence temporaire de l'artiste dans le pays. Il s'agit de la sixième occurrence de ce type d'intervention – après *LITUANIA*, *GERMANY*, *HOLLAND*, *HUNGARIA*, *DANMARK* – qui n'a cependant aucun caractère systématique chez Jens Haaning, mais s'affirme comme une information factuelle susceptible d'activer des histoires collectives et individuelles. Que signifie habiter quelque part, ici plutôt que là ? C'est l'interrogation que l'artiste souhaite générer, à travers la simple inscription du nom du pays.

Avec *Danish Passport* (2005), le propre passeport de l'artiste est exposé, sous verre, au titre d'une œuvre d'art. Cette permutation d'objets courants en objets d'art est récurrente chez Haaning. Exhibée comme objet de valeur, à travers le document/passeport, la nationalité apparaît comme une « propriété » parmi d'autres, dans un monde de circulation globalisée des marchandises, sauf qu'elle n'aura pas la même plus-value selon qu'elle est issue

d'un pays occidental ou d'un pays du tiers-monde. Ainsi, toute décontextualisation ou toute forme d'échange chez Jens Haaning visent à souligner les pré-supposés idéologiques de l'ordre social dans son ensemble.

Une large part des travaux de l'artiste repose sur un acte d'échange et /ou de déplacement, et inverse, a contrario des coutumes, les modalités d'attribution de privilèges.

Dans cet esprit, *Arabic Jokes* (en 1996 à Copenhague ; en 2006 à Manhattan, New York) est une série d'affiches reproduisant des blagues en langue arabe, placardées dans différents quartiers de grandes villes européennes à forte densité arabophone. Les « autochtones », à moins de pratiquer l'arabe, se retrouvent donc exclus de la compréhension du texte. Jens Haaning retourne ainsi avec humour à l'encontre de la population d'accueil l'image de ses propres procédures de ségrégation.

Les déplacements opérés par Jens Haaning peuvent être discrets ou spectaculaires.

Avec *10 Biennial Catalogues sent to Africa* (2006), l'artiste invité à participer à une exposition prestigieuse a envoyé des catalogues de cette exposition en Afrique. L'œuvre subsiste à nouveau essentiellement en tant que trace et interroge de manière imperceptible l'utilité à échelle mondiale d'une institution artistique, particulièrement dans les rapports Nord/Sud. Au contraire, *Afghanistan 5012 km* (2003) est une œuvre plus directement politi-

que. Ce panneau de circulation indiquant la distance de la frontière afghane a été placé aux Pays-Bas en 2003, dans un contexte de coalition internationale qui, sous l'égide américaine, a renversé le régime Taliban. La précision kilométrique du panneau est ironiquement liée au flou du projet européen de défense commune dans cette stratégie des états.

Si la frontière est l'entité qui sépare différents mondes, il est possible pour Haaning d'opérer des micro-déplacements entre les territoires.

Redistribution (London – Karachi) (2003) fait partie de la série des « swapping works » (« travaux d'échange »). Les chaises du café d'une institution artistique londonienne sont déplacées dans une rue de Karachi au Pakistan. Dans le café, une photographie témoigne de l'absence des chaises et de leur « délocalisation ». Ce travail questionne les codes et valeurs culturelles occidentales et pointe leur difficile transposition dans les pays plus pauvres.

Dans les exemples précédents, « l'échange » est univoque. Dans *Kassel – Hanoi (Light Bulb Exchange)* (2002), il donne réellement lieu à une réciprocité. La totalité des ampoules des lampadaires d'une rue de Kassel sont interverties avec celles d'une rue de Hanoi. La lumière de Hanoi se déplace à Kassel et vice-versa.

Sydney – Do Son, Hai Phong (Chair Exchange) (2004) fonctionne sur le même principe. Les chaises du café du musée

d'art contemporain de Sydney sont cette fois-ci échangées avec celles du restaurant Phuong Tao in Doson à Hai Phong au Vietnam.

En décontextualisant ainsi deux objets ou deux usages, Haaning opère un télescopage de deux univers, qui, bien qu'à la limite du visible, s'affirme dans sa réalité.

Jens Haaning qualifie sa pratique comme étant de « l'art public ». Les moyens de réalisation mis en œuvre pour chacun de ses projets ne sont jamais déterminés à l'avance, mais répondent à des situations précises. À l'occasion de sa venue à Villeurbanne, Jens Haaning conçoit *Yerevan Time* (2007). Tenant compte de la forte présence de la communauté arménienne dans la ville, il règle à l'heure de la capitale de l'Arménie une horloge située dans l'espace public central de Villeurbanne, à la pharmacie des Gratte-Ciel, 28 avenue Henri Barbusse. Ainsi, pendant toute la durée de l'exposition à l'Institut d'art contemporain, cette horloge sera avancée en permanence de trois heures par rapport à l'horaire français, évoquant subtilement leurs racines aux immigrés arméniens passant au centre-ville, tout en déstabilisant, l'air de rien, les repères temporels de la population.